Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **46 (1954)**

Heft 1

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel : «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

46me année | Janvier 1954 | No 1

D'une année à l'autre

Par *Jean Möri*

Brève rétrospective internationale

Laissons à d'autres le soin de rappeler les événements politiques et économiques saillants de l'exercice écoulé s'ils n'ont pas d'effet direct sur le mouvement syndical.

La mort de Staline et son remplacement temporaire par une oligarchie gouvernementale précédant l'ascension lente et prudente du Malenkov instruit par le cadeau de Noël à Beria, préparé de longue date dans les laboratoires du Kremlin, sont des événements successifs qui se répercutent évidemment sur le plan syndical. Sans eux, l'offensive de paix et de courtoisie déclenchée dans le monde n'aurait sans doute pas eu lieu. Cette offensive soviétique de paix fut encore le prélude de la campagne communiste en faveur de l'unité... syndicale! Même les organes spécialisés de la copie conforme en renversements de doctrines et de méthodes, dans notre propre pays, ont soufflé cet air-là dans leurs instruments de faussets. Et la Fédération syndicale mondiale (F. S. M.), désormais complètement subjuguée par les charmeurs soviétiques, lors de son congrès de Vienne, en 1953, fit chorus dans ce concert frénétique avec d'autant plus de vigueur que son autorité — comme celle des partis communistes de l'Occident — continue à se détériorer. Dans le *Mouvement syndical mondial de novembre,* organe de cette F. S. M. transformée en « courroie de transmission » de la puissance soviétique, di Vittorio embouche la trompette pour sonner l'« Unité! Unité partout! » dans un éditorial mielleux et fielleux à la fois. Puis c'est le « Manifeste » du congrès de Vienne qui proclame sournoisement: « Rétablissons l'unité syndicale nationale et internationale de la classe ouvrière », pour se démasquer aussitôt en dénonçant « la politique scissionniste » de la Fédération américaine du travail et du Congrès des organisations industrielles des Etats-Unis avant d'« exiger » enfin une réponse à ces propositions d'unité du serpent avec le petit oiseau confiant!